



Les Notions de la Corpo

Chers étudiants, ça y est, le semestre touche à sa fin. Mais pour bien profiter de l'été et éviter les rattrapages, la case des partiels semble inévitable !

Depuis maintenant 85 ans la Corpo Assas accompagne les étudiants dans tous les domaines de la vie universitaire, et pour la première fois cette année vous propose des fiches notions, ces fiches sont écrites par nos membres dans le but de favoriser l'entraide étudiants ainsi que de vous aider dans l'apprentissage de certaines notions clés d'une matière, sans reprendre le cours du professeur.

Effectivement, ces fiches sont là pour vous orienter, elles sont faites par des étudiants et ne sont en aucun cas un substitut à ce qui a été enseigné en TD ou en cours car elles ne se basent que sur les recherches et l'apprentissage personnelles de nos membres.

Si jamais il vous venait des questions, n'hésitez pas à nous envoyer un message sur la page Facebook Corpo Assas ou à contacter Esther Monnier et Valentine Collin.

➤ **Comment valider votre année ?**

Pour les L1 :

Il faut tout d'abord rappeler que toutes vos notes se compensent. Pour valider de la manière la plus simple votre année, il vous faut valider vos blocs de matières fondamentales mais aussi vos blocs de matières complémentaires. Cependant, le calcul peut s'avérer plus complexe...

Chaque fin de semestre est marquée par des examens qui constituent l'épine dorsale de la validation de votre année. Bon nombre d'autres possibilités vous sont proposées pour engranger un maximum de points et limiter ainsi l'impact de vos partiels. Chacun de vos chargés de TD va vous attribuer une note sur 20 à l'issue du semestre. Vos TD de matières fondamentales comptent donc autant que l'examen écrit, lui aussi noté sur 20. Cet examen s'effectue en 3h et nécessite un exercice de rédaction. Sur un semestre, une matière fondamentale peut donc vous rapporter jusqu'à 40 points. Seuls 20 points sont nécessaires à la validation de la matière. Pour valider votre bloc de fondamentales, il vous faut donc obtenir 40 points en additionnant vos notes de TD et vos notes aux partiels. Si toutefois vous n'obtenez pas ces 40 points, vous repasserez en septembre,

lors de la session de rattrapage, la ou les matières que vous n'auriez pas validée(s).

Attention : le passage par septembre annule votre note de TD obtenue dans la matière.

Pour les L2 :

Le principe est similaire, à la différence qu'il y a plus de matières fondamentales et plus de matières complémentaires.

Conclusion simple : travailler toutes les matières un minimum en mettant l'accent sur les TD et les matières fondamentales (les plus gros coefficients) vous permettra de maximiser vos chances de valider votre année du premier coup et ainsi éviter l'écueil des rattrapages de septembre.

➤ **Système de compensation et session de rattrapage**

Si, au sein même des unités d'enseignement, les matières se compensent, les blocs peuvent aussi se compenser entre eux à la fin de l'année. Ainsi, si vous obtenez une moyenne générale sur l'année de 10/20, votre passage est assuré.

En cas d'échec lors des sessions de janvier et de juin, une seconde chance vous est offerte plus tard dans l'année.

Attention, contrairement aux idées reçues, les rattrapages ne sont pas plus faciles, ils sont connus pour être notés plus sévèrement. Toutes les matières des blocs non validés où vous n'avez pas eu la moyenne sont à repasser. S'il s'agit d'une matière à TD, la note de TD est annulée (même si vous avez été défaillant), de sorte que la note obtenue aux rattrapages compte double (8/20 revient à 16/40). Les points d'avance acquis lors de l'année (points au-dessus de la moyenne lors de la validation d'un bloc) sont valables après les rattrapages et permettent donc la compensation finale comme décrite précédemment.

A noter que le jury peut vous accorder quelques points pour l'obtention de votre année, notamment dans le cas d'un étudiant sérieux en TD... A bon entendeur !

Pour les L1, le passage en deuxième année peut aussi se faire en conditionnel, pour cela il vous faut valider les deux unités d'enseignement fondamentales et une unité d'enseignement complémentaire tout en sachant que l'autre unité complémentaire sera à repasser en L2.

HISTOIRE DU DROIT DES PERSONNES ET DES BIENS

Quels sont les dieux des trois fonctions ?

La fonction souveraine est représentée à Rome par le dieu **Jupiter** et en Inde par **Varunà-Mitrà**. Pour connaître les fonctions attribuées aux dieux, il convient d'étudier, en réalité, le prêtre qui est chargé spécifiquement de servir ces divinités :

- En Inde, le prêtre est appelé **Brahmane**.
- À Rome, le prêtre se dénomme **Flamine**.

Le grand spécialiste qui a ouvert ces études comparatives s'appelle Georges Dumézil. Ce dernier a établi la liste des obligations et des interdits qui pèsent sur ces prêtres (Brahmane et Flamine). Il a pu établir des connexions, des corrélations et des comparaisons, et cela a permis de dessiner les individualités spécifiques de ces divinités.

• La souveraineté indienne

En Inde, la fonction souveraine se répartit en deux divinités distinctes. Les Indiens ne conçoivent pas une divinité, pour incarner seule la fonction souveraine. Varunà et Mitrà sont deux divinités distinctes mais associées, ils ne sont pas une seule divinité à deux visages, comme l'est Janus, il s'agit là de deux dieux distincts qui s'associent et reflètent la conception de la souveraineté lorsqu'elles se réunissent. Elles sont nécessaires l'une à l'autre, et sont condition pour établir la souveraineté. Si cette complémentarité apparaît comme la faiblesse de la souveraineté, elles sont en réalité complémentaires ce qui fait la force de la souveraineté.

Varunà est un dieu inquiétant, terrible, possesseur de la magie. Il est représenté armé de filets, et opère par saisie immédiate et irrésistible, c'est un dieu despote et brutal. Dans la fonction de la souveraineté, il représente la fonction guerrière.

Mitrà complète Varunà. Son visage est bienveillant et rassurant. Il est le protecteur des actes et des rapports honnêtes. C'est aussi un juriste, il compose avec le droit. Contrairement à Varunà, il est étranger à la violence. Chez lui, seules la sérénité et la bienveillance sont maîtres. De ce point de vue, Mitra représente la fonction productive.

• La souveraineté romaine

À Rome, la souveraineté n'est pas partagée : un seul dieu l'occupe pleinement, c'est Jupiter.

Le **Flamine** de Jupiter est un Flamine majeur. Ce dernier est, de tous les Flamines, celui dont les obligations et les interdits sont les plus nombreux et les plus lourds. Et ce sont ces interdits qui peuvent être comparés avec ceux des Brahmanes, serviteurs de Varunà et Mitrà.

D'un côté, certaines paroles sont interdites, chez les Flamines ou les Brahmanes. Le Flamine de Jupiter ne peut pas jurer ni témoigner en justice. De plus, certains contacts sont interdits, ces prêtres ne peuvent pas toucher les animaux impurs, tels que les chiens. Les Brahmanes, eux, doivent cesser l'étude des textes sacrés si un chien aboie, et ne peuvent manger la nourriture qui a touché un chien, ni avoir de contact avec des personnes élevant des chiens. Ils ont également l'interdiction de toucher des armes ou de voir des troupes en armes. Ils doivent cesser l'étude des textes sacrés si un bruit d'arme ou un sifflement de flèches est entendu.

Ils sont écartés de tout acte violent pour garantir la séparation entre la fonction souveraine et la fonction guerrière. De l'autre côté, une morale rigoureuse s'impose aux Flamines et aux Brahmanes. Il leur est interdit de quitter leur insigne de leur sacerdoce, ce qui reviendrait à être complètement nus.

Ces interdits et cette morale s'étendent aux épouses des Flamines et des Brahmanes. Elles doivent observer la plus grande rigueur, dans leur tenue et dans la fidélité la plus stricte. Ces couples doivent être des modèles parfaits et refléter la souveraineté. Les prêtres sont mariés pour donner l'image d'une prospérité stable et d'une fécondité régulière. Ils sont la vie-même et le garant de la ville, tant d'un point de vue religieux que politique : ils ne peuvent pas quitter l'enceinte de la ville. Ces obligations et interdits qui pèsent sur ces prêtres, montre l'absolu primauté du dieu qu'ils servent.

- **La fonction guerrière indienne**

En Inde ancienne, la fonction guerrière est occupée par le dieu **Indra**. Ce dernier évoque le mouvement, la force brutale, la force appliquée à la bataille et qui mène à la victoire. Il est armé de la foudre et s'accompagne d'un cortège de jeunes guerriers. Avec ce dieu, s'exprime une morale de l'exploit et de l'exubérance. Ses qualités permettent à ce dieu de se distinguer des autres fonctions.

- **La fonction guerrière romaine**

À Rome **Mars** est le dieu de la guerre. Son Flamine sert toujours son dieu hors des murs de Rome.

Le Champ de Mars est une vaste esplanade hors de la ville sur laquelle le dieu Mars est vénéré. Par ailleurs, c'est le lieu où le peuple se réunit en cas de mobilisation.

Dans la Rome primitive, Mars n'est pas uniquement dieu de la guerre, mais est aussi dieu des champs, deux fonctions qui ne sont pas incompatibles. En effet, ce dernier monte la garde autour de l'exploitation rurale : la vigilance fait partie de l'âme du guerrier. Ainsi, bien que la force reste essentiellement employée par les armées romaines, Mars peut voir sa force utilisée par les paysans. C'est alors que cette fonction entre en transition avec la fonction productive et économique.

- **La fonction productive en Inde et à Rome**

Les dieux de la fonction productive est **Quirinus** à Rome et **Asvîn** en Inde.

Le domaine de cette fonction est assez large et couvre la santé, la jeunesse, et la fécondité. Leurs bénéficiaires sont les hommes, les animaux, et les moissons. Ces dieux doivent garantir la richesse économique, mais aussi la masse sociale.

À Rome, le Flamine de Quirinus n'intervient que trois fois dans le cycle annuel de la liturgie. D'abord, **le 25 avril**, le Flamine doit faire un sacrifice pour que la rouille épargne les moissons. Ensuite **le 21 août**, il intervient dans un autel souterrain, dans une grotte aménagée pour le sacrifice au nom du blé mis en réserve sous la terre. Enfin, un dernier sacrifice **le 23 décembre** pour la divinité de la fécondité des sols. Ces trois interventions démontrent l'intérêt que portent le Flamine, et plus précisément Quirinus, aux sols, aux sous-sols et à leurs fécondités.

Il est important de noter que le nom de « Quirinus » peut être rapproché du terme de « quirites », désignant l'ensemble des citoyens romains considérés dans leurs activités civiles, activités s'opposant à celles militaires.